Zeitschrift: Bulletin de la Société Neuchâteloise des Sciences Naturelles

Herausgeber: Société Neuchâteloise des Sciences Naturelles

Band: 123 (2000)

Artikel: Une page régionale d'histoire des sciences relue récemment. 3, Abraham Gagnebin (1707-1800) et son Cabinet de curiosités à La Ferrière

Autor: Jacquet, Marcel S.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-89536

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

UNE PAGE RÉGIONALE D'HISTOIRE DES SCIENCES RELUE RÉCEMMENT

3. ABRAHAM GAGNEBIN (1707-1800) ET SON CABINET DE CURIOSITÉS À LA FERRIÈRE

MARCEL S. JACQUAT

Musée d'histoire naturelle, Av. Léopold-Robert 63, 2300 La Chaux-de-Fonds, Suisse.

Décédé il y a deux cents ans cette année, le médecin-chirurgien et naturaliste Abraham Gagnebin fut une des gloires scientifiques de son temps. Né à Renan en 1707, dans une vieille famille de la région, Gagnebin accomplit ses études à Bâle et s'engagea comme médecin-chirurgien dans un régiment suisse au service de France. En 1735, revenu au pays, il s'établit à La Ferrière au titre de médecin-chirurgien comme l'était déjà son père et d'autres membres de son entourage familial ou de celui de sa femme, Esther Marchand. Sa passion pour les sciences, et particulièrement la botanique, qui lui était née au contact de son maître bâlois Zwinger, le fit bientôt entrer en contact avec Albert de Haller (1708-1787), le célèbre médecin et naturaliste bernois. Il entretint avec lui une correspondance scientifique fructueuse, qui nous permet de mesurer le degré de collaboration entre les deux savants, l'évolution de la science botanique et la progression des ouvrages que Haller consacrait à la flore de la Suisse. Gagnebin n'allait pas se contenter de la «science aimable». Naturaliste complet, il s'intéressait à la paléontologie et collabora à ce titre avec Bourguet et Cartier pour leur fameux «Traité des pétrifications» paru en 1763. En ornithologie, il fut en contact avec Réaumur, auquel il fit parvenir plusieurs dizaines d'oiseaux de nos montagnes. La physique, domaine dans lequel excellait son frère Daniel (1709-1781), médecin lui aussi, la minéralogie, la météorologie, la tératologie furent d'autres domaines dans lesquels les intérêts du naturaliste se manifestèrent.

Le premier dans les Monts Jura, Gagnebin établit avec son frère Daniel un Cabinet de curiosités fort important, puisqu'on venait le visiter de l'Europe entière, comme en témoignent de nombreux récits de voyages. En 1765, pour des raisons que l'on ignore, les frères Gagnebin établirent un inventaire exhaustif de leurs collections afin de les mettre en vente. De nombreux détails peuvent être trouvés dans ce «*Catalogue très abrégé des curiosités naturelles qui composent le Cabinet des deux frères Gagnebin, de la Ferriere en Erguël, évêché de Bâle en Suisse, que l'on pourra négocier en faveur des Amateurs de l'Histoire naturelle, & dans lequel on trouvera abondamment de quoi former un cabinet curieux et considérable*». Cet opuscule compte quelque 45 pages, dont les pages 7 et 8 sont partiellement consacrées à des coquillages, mais les centaines de «coquilles» se trouvant alors dans la collection ne sont que très partiellement décrites. D'autre part, l'attribu-

Figure 1: Le portrait le plus connu d'Abraham Gagnebin de La Ferrière.

tion au groupe des coquilles multivalves de crustacés de la sous-classe des cirripèdes, tels qu'anatifes et balanes, montre que la confusion règne encore à l'époque.

«*Il y a quatorze tiroirs de quinze à seize pouces de largeur, sur treize de profondeur, remplis de coquillages de différentes especes, huit tiroirs d'univalves & six de bivalves & multivalves, dont plusieurs rares.*

Parmi les univalves de la première classe qui ne sont point turbinées, il y a des lépas ou patelles, des oreilles de mer, des dentalia, quelques petits nautiles papiracés, & le grand nautile fort ou chambré, dit le voilier: nautilius major sive crassus. Rumphius, tab. 17. Quoique gâté, il a du beau.

Les univalves turbinites de la seconde classe sont les umbiliques, les sabots ou culs de lampe, les lunaires, les demi-lunaires, les casques, les murex ou rochers, les pourpres, les conques, les globosées ou sphériques, les tonnes, les buccins, les trompes, les cornets, les éguilles, les volutes, les pyramidales, les cylindriques, les ailées, les pentidactiles ou digitales, les porcelaines, les nétites & les limas.

Les bivalves qui forment la troisième classe, sont les chames, les moules, les peignes ou pectinites, les pétoncles ou coquilles de saint Jaques, les pinnes marines, les huîtres, les tellines ou tellinites, & les solenes ou solénites.

Les multivalves sont le balanus marinus ou gland de mer, la veruca testudinaria, la

concha anatifera, le pitot ou culotte suisse, l'echinus marinus ou oursin, soit hérisson marin, ou châtaigne de mer.

On n'est pas entré dans un détail spécifié de chaque coquillage, ce qui auroit demandé un tems infini, non plus que dans celui des coquilles de la petite espece, qui meneroit trop loin; il suffit de dire que les quatorze layettes ou tiroirs sont remplis, & que parmi le grand nombre des pieces il y en a de très-belles & très curieuses, entr'autres deux damiers & trois draps d'or.»

Le portrait d'Abraham Gagnebin en uniforme de médecin-chirurgien au service de France, tableau de grand format, figure dans les fonds familiaux des descendants restés à La Ferrière et notamment de la succession de Mademoiselle Marcelle Brandt, descendante d'Abraham (cinquième génération), décédée le 14 octobre 1995, à l'âge de 96 ans. Quelques éléments des collections du naturaliste sont posés sur une table devant lui et le peintre les a représentés de manière particulièrement soignée.

A la faveur du Congrès mondial de spéléologie de La Chaux-de-Fonds en 1997, le hasard a voulu que l'auteur de cette note entre en contact avec M. Pierre Guérin, spéléologue et collectionneur de coquillages, auxquels il a même consacré un important musée. Passionné de conchyliologie depuis près de cinquante ans, notre collègue a bien voulu nous aider à percer le mystère de ces spécimens peints, ce qui pouvait nous donner aussi quelques utiles indications sur l'origine de ces objets naturels.

Les six coquilles représentées sont, de gauche à droite:

Murex cabritii Bernardi,1859, provenant du sud-est des USA

Figure 2: Photographiés environ 250 ans plus tard, des échantillons récents des spécimens représentés sur le portrait démontrent le talent du peintre du XVIIIe ! L'étoile de mer est un moulage de l'original conservé au Naturhistorisches Museum de Bâle. Photo Eveline Perroud, MHNC.

Cypraea mauritiana Linné 1758, de l'lle Maurice et de Madagascar

Bolinus cornutus Linné 1758, des lles du Cap Vert et du Sénégal

Cittarium pica Linné 1758, des Caraïbes et Antilles

Conus aulicus Linné 1758, de l'lndo-Pacifique (île Samar)

Harpa major Roding 1789, de l'lndo-Pacifique

Nous ignorons ce que sont devenus ces coquillages.

Quant à l'étoile de mer fossile qui se trouve dans le coin inférieur droit du tableau, il s'agit d'un spécimen qui fit sensation à l'époque. Découverte par Gagnebin à La Ferrière, elle a été décrite par Merian sous le nom d'*Ophiura Gagnebini*, puis par Thurmann sous celui d'*Ophiomusium Gagnebini*. Gagnebin la décrit dans les *Acta helvetica, physico-mathematico-anatomico-botanico-medica*, vol. VII, Bâle,1772: «... *cette pièce unique dans son espèce a été découverte à la Ferrière d'Erguël en 1733 (chez les Beaufrères Humbert-Droz, Orfèvres) en épierrant un champ, qui avoit été marné*». De son vivant, Gagnebin aurait pu la vendre à maintes reprises à des collègues. En 1826, le Naturhistorisches Museum de Bâle acquit quelques restes de la collection Gagnebin, parmi lesquels figurait ce fossile. Selon HESS (1960), c'est le plus ancien original conservé dans cette institution.

REMERCIEMENTS

Nous adressons nos plus vifs remerciements à notre collègue Pierre Guérin, conservateur du Musée de coquillages à Pomas (Aude), qui a bien voulu déterminer les spécimens figurant sur le portrait de Gagnebin et faire don d'un échantillon de chacun d'eux au Musée d'histoire naturelle de La Chaux-de-Fonds.

BIBLIOGRAPHIE ET SOURCES

Correspondances scientifiques et manuscrits de Célestin Nicolet, 6 volumes, Bibliothèque de la Ville, La Chaux-de-Fonds.

Fonds familiaux Gagnebin

GAGNEBIN, B. 1939 et 1940. Histoire de la famille Gagnebin. *Actes de la Société jurassienne d'Emulation*, 2e série, Vol. 44: 95-140 et Vol. 45: 89-130.

HESS, H. 1960. Ophiurenreste aus dem Malm des Schweizer Juras und des Departementes Haut-Rhin. *Eclogae geol. Helv.* 53(1): 389

JACQUAT, M. S. 1983. La loupe d'Abraham Gagnebin. *La Mémoire du peuple, Porrentruy*, p.184-195

THURMANN, J. 1851. Abraham Gagnebin de La Ferrière. *Imprimerie et Lithographie Victor Michel, Porrentruy.*